

Janvier 2022

N° 6



Réinventer notre relation à la terre...

Editorial

Au cours de l'année écoulée, en Congrégation, ensemble, à la lumière de "Laudato Si", nous avons voulu réinventer notre relation à la terre.

A la lecture de vos témoignages, venus de pays différents, d'horizons divers, je reste en admiration devant tant de créativité, de ressources inédites pour soigner l'homme et sauver la terre. Félicitations à vous tous, nos amis laïcs, nos associés, nos compagnons, pour votre audace à relever certains défis.

La situation actuelle nous attriste : exploitation illimitée des ressources...style de vie prédateur né de la convoitise, de l'avidité...La racine de tout cela se trouve dans le coeur de l'homme. Si la mise en oeuvre de moyens est importante (trier les déchets, etc), le changement du coeur de l'homme est indispensable, le changement de notre rapport au monde, à la création. Car "tout est lié". *"En raison de sa dignité unique, et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création..."* (LS, 69).

Soigner l'homme, sauver la terre! C'est un appel à travailler à l'humanisation de nos sociétés, à considérer l'homme comme sujet et non comme objet. (Cf LS, 81).

Réinventer notre relation à la terre, c'est aussi réinventer notre relation à l'autre. C'est, comme nous y invite notre charisme, reconnaître et valoriser l'humain en chacun, quelles que soient ses limites, sa pauvreté. C'est mettre en valeur la dignité de chacun, sa valeur unique de créature aimée de Dieu. C'est contribuer, là où nous sommes, à veiller sur le trésor du "bien commun", ce ciment de nos sociétés qui permet à l'homme de s'épanouir dans la sécurité et la confiance.

Puissions-nous au cours de cette année nouvelle, porter un regard bienveillant sur notre terre et proclamer avec le Créateur :

"Et cela était bon!"

Sr Sylviane



Région Afrique

Les collaborateurs.

Côte d'Ivoire :

Centre Jean-Baptiste Vatelot à Bouaké

Un hôpital est un lieu qu'il faut assainir pour éviter certaines maladies et protéger ce milieu contre toute pratique conduisant à sa dégradation.



Je vide les poubelles après en avoir fait le tri pour rendre notre environnement propre et pour protéger la nature. Ce boulot me tient à cœur, ça me rend heureux. C'est un travail que je fais déjà à la maison chez moi. J'aime bien ce travail dans ma vie. Je suis obligé de partager cette expérience avec ma famille et aussi avec mes proches collaborateurs. Il nous faut donc prendre ce travail quotidien au sérieux puisque cela a des conséquences sur notre santé physique et mentale.

Timothée SAGARA

Congo : Foyer Maendeleo de Kabondo



Nous, les éducatrices du foyer Maendeleo, nous avons appris beaucoup de choses auprès de nos Sœurs de la Doctrine Chrétienne avec qui nous travaillons depuis très longtemps, pour certaines parmi nous.

Les enseignements reçus, nous poussent à adopter certains comportements vis-à-vis de nos semblables et de la nature allant dans le sens de « Laudato Si ».

Les cours dispensés au foyer visent surtout à mettre les théories en pratique en vue de préparer nos jeunes à se prendre en charge dans l'avenir.

C'est ainsi que par exemple, nous invitons nos élèves à se respecter et à respecter chaque créature. Dans la même perspective, nous les invitons à rendre propre leur milieu d'apprentissage en faisant le triage des déchets avec elles tout en les encourageant à faire pareil dans leurs familles.

Les éducatrices du foyer Maendeleo



Délégation du Chili

Les amis



Il y a presque deux ans que la Pandémie liée au coronavirus secoue le Chili. La première année a été chaotique au niveau global et personne ne savait comment on allait s'en sortir. Seules les restrictions sanitaires nous guidaient. Toutes nos préoccupations tournaient autour des stratégies à mettre en place pour éviter la contagion. Nous restions seulement devant la télévision en train de suivre des nouvelles très alarmantes sur le nombre des personnes contaminées et des morts. Toutefois, nous avons été attristés par le décès de certaines personnes connues par cette pandémie.

Seigneur, nous disions-nous, que pouvons-nous faire ? La communication au travers des réseaux sociaux a été en partie la solution à cette situation. Au fur et à mesure que la crise perdurait, nous avons pris notre courage en main et nous sommes sortis

pour accompagner, donner une parole encourageante, prier pour des défunts sans Covid 19, ... Au même moment, les réunions Online, les messes, les thèmes que nous partageons avec les sœurs nous ont aidés à regarder la réalité en face. En réalité, nous n'étions pas si bien que nous le croyions. Nous avons constaté les inégalités sociales, par exemple, beaucoup d'enfants et de jeunes ne pouvaient pas étudier parce qu'ils n'avaient pas d'Internet.

L'encyclique du Pape François « Laudato Si » prise comme thème d'année et sur laquelle nous sommes encore en train de réfléchir, m'a fait voir la grande menace qui guète notre « maison commune », si dégradée et si contaminée.



Nous avons décidé de faire quelque chose pour elle. Que faire dans ce contexte ? J'ai alors décidé de m'engager dans le recyclage des objets. Depuis lors, chez moi tous les 15 jours, nous emportons au dépôt du recyclage tous les objets recyclables. Marie et moi avons décidé de sortir un jour par semaine pour ramasser des masques que les gens jettent n'importe où. En prenant cette décision, nous avons pris conscience que le masque est quelque chose de si petit, mais sa dégradation prend beaucoup d'années. Il fallait donc nous y engager.

Margarita Castro y María Albornoz. - Santiago

Concernant notre thème d'année de la Doctrine Chrétienne, nous avons participé à une conférence en avril 2021, animée par le Père Ki-Seok Yang du diocèse de Suwon.

L'enseignement reçu, nous a permis d'approfondir le contenu de « Laudato Si » que nous avons étudié l'année dernière. En regardant les photos et en écoutant les explications associées au contenu de chaque manifestation, j'ai réalisé à quel point notre style de vie a blessé la planète et combien de personnes ont fermé les oreilles aux cris des pauvres en vivant de façon égoïste. A partir de là, nous avons senti un appel urgent à faire quelque chose sans trop tarder.

Dans notre groupe, nous avons cherché ce qu'il fallait faire. C'est ainsi que chacun a trouvé ce qu'il devait pratiquer dans son propre lieu de vie. Après cela, nous avons décidé de partager nos expériences lors de la prochaine réunion. Pour s'entraîner, chaque personne devait apporter un gobelet, utiliser un mouchoir et le mettre dans un récipient plutôt que dans un sac en plastique lors de l'achat de collations.



Ce que nous pratiquons depuis le mois de mai, dans la mesure du possible, c'est d'utiliser les transports en commun, nous abstenir de faire des courses inutiles, faire nos courses avec un caddie plutôt que la livraison à emporter, acheter moins et réutiliser des produits d'emballage en plastique, récupérer des packs de glace et les livrer aux endroits nécessaires, utiliser E.M (Micro-organismes efficaces), un détergent écologique utilisant de l'eau de riz, collecter des boîtes à œufs et économiser l'eau dans la douche, etc. Ce sont les petites choses que nous pouvons faire.

Lors de réunions mensuelles, nous faisons un partage sur ce que nous avons pratiqué pendant un mois. Cependant, par rapport à nos pratiques, les gens autour de nous utilisent indifféremment beaucoup de produits jetables, et il y a des sceptiques par rapport à ces pratiques. Il y a certaines personnes qui avouent honnêtement que les jours où ils sont fort chargés ou fatigués, ils négligent ces pratiques. Bien que nous sentions qu'il n'est pas facile de continuer à mettre en pratique nos résolutions dans la fidélité, nous demandons au Seigneur la force de prendre soin de la maison commune qui nous est confiée et de nous y tenir avec amour. "Marchons en chantant ! Que nos luttes et nos préoccupations pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance." (244)

Daegu, Seo Kyung-hee Maria



Province de Corée

En réalité, nous nous rendons de plus en plus compte que notre vie quotidienne est devenue précieuse à cause de cette crise sanitaire mondiale. Il y a un an, après la retraite de mon mari, j'ai quitté la ville pour la campagne. De nombreux changements se sont produits dans ma vie et j'apprends maintenant à vivre en harmonie avec la nature après avoir mené une vie bien remplie.

La première chose que j'ai découverte dans la vie rurale, c'est en lien avec les ordures. J'ai pu réaliser que la nature ne se maintient que lorsque je me débarrasse des déchets que je fais moi-même. Et qu'en agissant ainsi, je mène une vie respectueuse de l'environnement et des voisins, contrairement à ma vie antérieure dans les grandes villes.

Ici, les déchets alimentaires sont collectés et traités comme de la nourriture pour les poules des voisins. Le reste est utilisé comme fumier pour les arbres lorsque l'EM (Micro-organismes efficaces) sont versés et fermentés. L'eau de riz est également un très bon engrais, car elle est collectée et utilisée comme nutriments pour les arbres. J'ai pris conscience que la vie rurale respecte la nature et on y a très peu de choses à jeter.

Chez des voisines âgées, les objets qui sont généralement jetés facilement en ville, sont recyclés et réutilisés autrement. Dans ce milieu, nous apprenons le simple principe de valoriser même les plus petites choses et de vivre en harmonie avec la nature dans tout ce que nous rencontrons dans notre vie quotidienne.

J'aimerais vivre ici avec un esprit ouvert et en menant une vie simple. Dans ce sens, nous aimons la vie dans le partage des uns avec les autres.

Ainsi pour moi aujourd'hui, construire le Royaume de Dieu, c'est vivre en harmonie avec la nature et avec mes proches.

J'en ai fait la devise pour le reste de ma vie sur terre.

Groupe de Busan, Kim Soo-young Julia



Province Europe

Laïques associées

Nous avons apprécié l'encyclique du Pape François. Dans notre groupe, nous avons pu approfondir certains chapitres, grâce aux fiches des Sœurs de la Province. Parfois nos échanges étaient très animés. Nous trouvions que les problèmes d'écologie, de justice, de soin pour la « maison commune » sont souvent un problème de société, des partis politiques, de nombreuses idéologies, nous ne pouvons guère changer cette société, c'est la nôtre. Nous avons le pouvoir de nous changer et alors quelque chose bougera.



Nous avons ainsi retenu **quelques lignes d'action pour notre vie quotidienne.**

« **Tout est lié** » est devenu une phrase clef qui nous stimule et que nous expérimentons toujours à nouveau au quotidien. Par de petits gestes nous sommes solidaires, avec les pauvres, oui, mais surtout avec ceux qui sont proches et nécessitent notre appui, un mari handicapé, un frère malade, une voisine seule et oubliée, une collègue de travail en déprime ... A notre niveau nous nous engageons pour le bien commun, pour notre « maison commune » comme trier nos déchets, recycler nos papiers, renoncer aux emballages plastiques, faire bon usage de tout ce qui consomme beaucoup d'énergie comme la voiture, les ordinateurs, les téléphones portables ... Nous revisitons le dimanche comme jour de repos dont l'Eucharistie est le centre. Nous rendons grâce avant et après chaque repas, c'est un rappel de notre dépendance à Dieu. Nous respectons notre si belle nature et gardons la faculté de nous émerveiller, de rendre grâce pour tant de dons reçus, de tant de beautés.

Nous avons eu la chance de participer à la **fête « Laudato Si » des Sœurs de la Province Europe** au parc à Heisdorf. C'était une journée inoubliable, une vraie fête, toute centrée sur « Laudato Si » : chants, activités à pied, en « rickshaw », découverte du parc avec ses arbres des fois centenaires, ateliers d'écriture ou d'art floral ... Que de diversités ! C'est formidable de retrouver 80 Sœurs des trois pays, masquées à cause du règlement Covid, mais avec le sourire et beaucoup d'entrain. Nous avons senti que nous sommes une grande famille et nous sommes fières d'en faire partie.



Les L.A de Luxembourg : Marie-Rose, Viviane, Renée, Françoise et Liliane.